herpy

VARANS

## Marbled Water Monitor

# *Varanus marmoratus*

*Varanus marmoratus* est un grand varan semi-aquatique du nord de Luçon et des îles voisines des Philippines, longtemps considéré comme une sous-espèce de *Varanus salvator*. Rien n'a été publié sur l'entretien et la reproduction de l'espèce ; ce guide emprunte donc avec prudence des données à *V. salvator*.

Famille: Varanidae  Ancien nom: *Varanus salvator marmoratus*

### INFORMATIONS ESSENTIELLES

#### L'ANIMAL

| | |
|---|---|
| Taille adulte | **100-196 cm**<br>longueur totale queue comprise |
| Espérance de vie | **15-20 ans** |
| Activité | **Le jour** |
| Mode de vie | **Terrestre et semi-aquatique** |
| Habitat | **Forêt tropicale humide et zone humide** |
| Difficulté | **Expert** |

#### ENTRETIEN

| | |
|---|---|
| Terrarium min. | **245 × 185 × 245 cm**<br>L × l × H pour 1 adulte |
| Température, jour | **27-30 °C** |
| Zone de bain de soleil | **45-55 °C** |
| Température, nuit | **24-27 °C** |
| Hygrométrie | **60-70 %** |
| Eau | **Partie aquatique**<br>profondeur 35-50 cm |
| UVB | **Recommandés**<br>Zone de Ferguson 3 |
| Alimentation | **Insectes, vertébrés et vers/escargots** |
| Détention | **Seul** |

#### REPRODUCTION

| | |
|---|---|
| Reproduction | **Ovipare** |
| Taille de la ponte | **6-18 œufs** |
| Incubation | **180-210 jours**<br>à 30 °C |

#### PROTECTION ET FORMALITÉS

| | |
|---|---|
| CITES | **Annexe II** |
| Annexe UE | **Annexe B** |
| UICN | **Préoccupation mineure (LC)** |

## À propos de l'espèce

*Varanus marmoratus* est un varan robuste, au long cou, appartenant au groupe de *Varanus salvator*, les varans d'eau. L'espèce a été décrite en 1834 sous le nom de *Hydrosaurus marmoratus*, et son nom signifie « marbré » en latin. Pendant la majeure partie du XXe siècle, elle a été considérée comme une sous-espèce de *V. salvator* sous le nom de *V. salvator marmoratus*, et depuis 2007 elle est traitée comme une espèce à part entière. La taxonomie reste mouvante : plusieurs formes du groupe sont très jeunes à l'échelle géologique, et les populations de la péninsule de Bicol, de Polillo et Catanduanes ainsi que de Mindoro ont depuis été séparées en espèces distinctes, *Varanus dalubhasa* et *Varanus bangonorum*. Les anciennes informations sur *V. marmoratus* concernent donc en partie d'autres espèces.

L'espèce se distingue des autres varans d'eau philippins par le nombre d'écailles et par le dessin. Le dos est gris foncé à noir, avec des rangées transversales de taches jaunâtres plus ou moins nettes, et une bande sombre derrière l'œil, bordée dessous d'une bande claire jaunâtre. La gorge est finement ponctuée et marbrée, avec une ou plusieurs bandes transversales à l'avant, et le ventre est blanchâtre avec des bandes transversales noires. Les jeunes sont d'un brun olive plus clair et portent quatre à

six rangées de grandes taches claires entre les membres antérieurs et postérieurs, ainsi que des bandes nettes de taches jaunes sur la queue. Le dessin peut s'estomper avec l'âge, et certains animaux sont en partie noirs. La queue est musclée, triangulaire en coupe et plus d'une fois et demie plus longue que le corps.

Les mâles atteignent jusqu'à 196 cm au total et les femelles jusqu'à 180 cm. La limite inférieure de 100 cm indiquée dans la fiche descriptive est une estimation, et le poids n'est pas documenté.

Rien n'a été publié sur l'entretien et la reproduction de cette espèce précisément. Tout ce que disent les sections suivantes sur le terrarium, la température, l'alimentation et la reproduction est emprunté à *V. salvator* ou relève de l'estimation, et est signalé comme tel. Utilisez les chiffres comme point de départ, non comme une vérité établie.

C'est un animal auquel on s'engage pour au moins 15 ans, s'il vit aussi longtemps que *V. salvator*. Il exige une pièce entière ou une installation faite maison, un bassin où il peut nager, une forte chaleur et de grandes quantités de proies entières. La place, le coût de l'alimentation et le temps nécessaire sont la vraie limite, et non l'intérêt pour l'animal. L'espèce est rare dans le commerce international, et les animaux qui apparaissent peuvent être capturés dans la nature, même s'ils sont déclarés nés en captivité.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

## Répartition et habitat

*Varanus marmoratus* ne vit qu'aux Philippines : dans la partie nord de Luçon et dans les archipels de Lubang, Batanes et Babuyan. La localité type de l'espèce est San Mateo, près de Manille, et elle a été trouvée dans de nombreuses provinces, notamment à Cagayan et Isabela dans le nord.

D'autres varans d'eau philippins vivent sur d'autres îles et dans d'autres parties de Luçon ; il ne faut pas les confondre avec cette espèce, même s'ils étaient auparavant considérés comme la même forme : *Varanus dalubhasa* sur la péninsule de Bicol, à Polillo et Catanduanes, *Varanus bangonorum* à Mindoro, ainsi que *Varanus cumingi*, *Varanus nuchalis* et *Varanus palawanensis* plus au sud.

La carte montre les observations enregistrées. Les observations de la péninsule de Bicol et d'autres îles peuvent provenir des espèces séparées ou d'anciennes déterminations.

> **Aire d'origine:** Philippines.

### HABITAT

*Varanus marmoratus* est une espèce adaptable, présente aussi bien dans la forêt intacte que dans les terres agricoles. Dans le nord de la Sierra Madre, elle a été observée dans des zones côtières entièrement dépourvues de forêt, dans des plantations, des fourrés, des forêts secondaires et des vestiges de forêt primaire, surtout en lisière, des basses terres aux altitudes moyennes. On la voit souvent manger des charognes près des habitations et sur des berges de rivières très perturbées, et elle semble avoir tiré profit des activités humaines.

Le climat est tropical, mais la température et l'humidité n'ont pas été mesurées dans les habitats de l'espèce. Elle est diurne, vit au sol et grimpe aussi aux arbres, comme *Varanus salvator*. Chez *V. salvator*, les terriers se trouvent souvent dans les berges, et les animaux recherchent l'eau pour nager, chasser et fuir. Il est probable que *V. marmoratus* fasse de même, mais cela n'est pas documenté.

L'espèce est chassée pour sa viande et sa peau et capturée pour le commerce d'animaux, souvent au moyen de collets et de pièges en bambou. La viande est vendue sur des étals le long des grandes routes, et la déforestation peut menacer l'espèce localement.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

## Entretien

### LE TERRARIUM

Les dimensions sont empruntées à *Varanus salvator*. Un *Varanus marmoratus* adulte a besoin d'au moins 245 × 185 × 245 cm (longueur × largeur × hauteur). Il s'agit d'un terrarium construit sur mesure ou d'une pièce entière, pas d'un terrarium en verre ordinaire. Un couple a besoin d'au moins 245 × 245 × 245 cm.

Chez *V. salvator*, les jeunes mesurent environ 25 cm à l'éclosion et peuvent, dans de bonnes conditions, multiplier leur longueur plusieurs fois en un an. Un animal d'un an a besoin d'environ 120 × 120 × 120 cm. Il faut donc planifier dès le départ en fonction de la taille adulte et terminer l'installation pour adulte avant que l'animal n'en ait besoin. Un terrarium construit en panneaux isolés conserve mieux la chaleur et l'humidité que le verre.

Aménagez un grand bassin où l'animal peut nager et plonger entièrement. L'eau doit être changée souvent, à moins d'avoir un filtre puissant, et l'aspiration du filtre ne doit pas pouvoir retenir l'animal. Prévoyez un substrat profond et ferme pour creuser, par exemple de la terre mélangée à du sable, et de nombreuses cachettes : troncs creux, caisses et tuyaux. Les varans d'eau aiment grimper, alors exploitez la hauteur avec de solides branches, des étagères et des troncs comme postes d'insolation. Les plantes vivantes sont vite détruites. Toutes les portes doivent avoir des verrous sûrs, car l'animal est fort et trouve les points faibles. Les lampes et sources de chaleur doivent être protégées des griffes et de la queue pour que l'animal ne se brûle pas.

### TEMPÉRATURE

Les températures pour *Varanus marmoratus* sont empruntées à *Varanus salvator*, qui vit près de l'équateur, où la température varie peu au cours de l'année. Le jour, le terrarium doit être à 27-30 °C, et le poste d'insolation doit avoir une température de surface de 45-55 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. Il faut un grand gradient de température, afin que l'animal puisse choisir entre le poste d'insolation, une chaleur moyenne et une ombre fraîche.

Plusieurs spots côte à côte au-dessus d'une grande surface chauffent tout l'animal de façon uniforme et réduisent le risque de brûlures. La nuit, la température peut baisser un peu, à 24-27 °C. Un animal qui a la bonne chaleur se chauffe un moment, se promène et revient plusieurs fois par jour au poste d'insolation. S'il reste toute la journée sur le poste, il fait trop froid ; s'il ne s'y chauffe jamais, il fait trop chaud. Une période de repos hivernal n'est pas nécessaire pour une espèce tropicale.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

### HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité doit se situer autour de 60-70 %. Ce chiffre est emprunté à *Varanus salvator*. La chaleur combinée à une grande zone d'eau augmente d'elle-même l'humidité, et le substrat de la zone de creusement doit être légèrement humide, pas détrempé. Des conditions trop humides et un air humide stagnant provoquent des infections fongiques et bactériennes de la peau ainsi que des moisissures ; une bonne ventilation est donc aussi importante que l'humidité.

### EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Comme *Varanus salvator*, l'espèce est considérée comme semi-aquatique, et une grande zone d'eau est une nécessité, non un ornement. Le bassin doit être assez profond pour que l'animal puisse plonger entièrement, et les 35-50 cm de la fiche descriptive sont une estimation. Prévoyez un bord ou une rampe pour que l'animal puisse facilement ressortir. L'animal dépose souvent ses excréments et son urine dans l'eau, qui doit donc être changée souvent ou fortement filtrée. Un grand bassin est lourd et exige un sol solide, une évacuation et une surface étanche. L'animal boit dans la zone d'eau, alors gardez l'eau propre.

### ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne, se chauffe beaucoup au soleil et a probablement besoin d'UVB. La recommandation est empruntée à des varans diurnes apparentés et n'est pas documentée pour *Varanus marmoratus* : utilisez des UVB pour animaux à fort besoin d'insolation (zone 3 de Ferguson) sur une grande partie du poste d'insolation, et veillez à ce que l'animal puisse en même temps se retirer à l'ombre. Combinez avec de puissantes lampes chauffantes au-dessus du poste d'insolation. Gardez la lumière allumée environ 12 heures par jour toute l'année, car l'espèce vit près de l'équateur, et maintenez la nuit dans l'obscurité. Placez les lampes hors de portée de l'animal ou sous une solide protection.

En savoir plus: Lumière et UVB

### ALIMENTATION

L'alimentation est empruntée à *Varanus salvator*. L'espèce est un carnivore polyvalent : dans la nature, elle mange aussi bien des invertébrés que des vertébrés et des charognes, et on la voit souvent manger des déchets près des habitations. Les jeunes se nourrissent surtout d'insectes, par exemple des grillons et des blattes bien nourris et saupoudrés de calcium et de vitamine D3. La première année, ils sont nourris tous les jours ou tous les deux jours, car ils grandissent beaucoup. Progressivement, ils passent à des proies entières comme des rongeurs, des poissons et de la volaille de taille appropriée. Les animaux d'un an sont nourris trois à quatre fois par semaine et les adultes de plus de deux ans deux à trois fois par semaine.

La nourriture doit être constituée d'animaux entiers, car les os et les abats apportent du calcium et des vitamines que la viande seule ne fournit pas. Les varans d'eau refusent rarement la nourriture et deviennent facilement trop gras, et les rongeurs comme seule nourriture provoquent obésité et stéatose hépatique. Alternez donc poissons, oiseaux, œufs et rongeurs, et pesez régulièrement l'animal. L'animal doit pouvoir se chauffer après le repas pour digérer. Le coût de l'alimentation augmente avec la taille de l'animal et représente une part importante des dépenses sur toute sa vie.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

### COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Rien n'est documenté sur le tempérament de *Varanus marmoratus* en captivité ; il faut donc s'attendre à ce qu'il se comporte comme les autres grands varans d'eau. Ils se défendent avec la queue, les griffes et les mâchoires. Un coup de queue peut causer de graves blessures, les griffes peuvent entailler profondément, et la morsure d'un grand varan provoque des plaies profondes qui s'infectent facilement. Des blessures graves sont possibles, même de la part d'un animal d'environ un mètre.

Les animaux capturés dans la nature sont souvent nerveux et mordent, et il leur faut plusieurs mois pour s'habituer. Les *Varanus salvator* nés en captivité peuvent devenir très calmes. L'apprivoisement demande des contacts courts, calmes et positifs, souvent répétés. Approchez-vous par en dessous et non par au-dessus, car les mouvements au-dessus de l'animal sont perçus comme menaçants, et de préférence quand il se trouve dans une eau peu profonde, où il est plus calme. La manipulation des grands animaux exige de l'expérience, du calme, deux personnes et de solides gants. Les jeunes enfants et les autres animaux doivent être tenus à l'écart.

Les varans peuvent être porteurs de salmonelles. Lavez-vous soigneusement les mains après tout contact avec les animaux, l'eau, les excréments et la nourriture. Gardez les animaux individuellement. Des couples ne peuvent être gardés ensemble que dans une très grande installation avec de nombreuses cachettes, et ils doivent être surveillés de près.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

## Reproduction

### MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Rien n'est documenté sur la maturité sexuelle et la détermination du sexe chez *Varanus marmoratus*. Chez *Varanus salvator*, les mâles sont plus grands que les femelles, ont un museau plus robuste et plus large et des renflements nets derrière les hémipénis, tandis que les femelles sont plus minces avec un museau plus pointu. La détermination du sexe est difficile, même pour les personnes expérimentées, et nécessite souvent un vétérinaire. Chez *V. salvator* sauvages, les mâles atteignent la maturité sexuelle à environ 1 m et les femelles à environ 50 cm, mais cela n'est pas documenté pour cette espèce.

### ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas décrit pour *Varanus marmoratus*. Chez *Varanus salvator* sauvages, la saison de reproduction va d'avril à octobre. En captivité, les femelles bien nourries de *V. salvator* peuvent entrer en chaleur plusieurs fois par an, ce que l'on voit à un appétit accru. Pour la reproduction de *V. salvator*, on utilise l'échographie afin de voir quand les follicules de la femelle mesurent 15-25 mm, et on introduit alors le mâle. Il est retiré après l'accouplement afin qu'elle puisse manger et se chauffer au calme. Les couples exigent une grande installation, et le mâle peut être violent.

### PONTE ET COUVÉES

L'espèce est ovipare. La taille de la ponte n'est pas documentée pour *Varanus marmoratus*. *Varanus salvator* pond 6-18 œufs en captivité, selon l'âge et la taille de la femelle. La femelle pond environ 30-45 jours après l'accouplement, dans la nature volontiers dans des troncs et souches pourris. Offrez-lui un substrat profond, d'une consistance où elle peut creuser des terriers stables, maintenu à environ 30 °C. Elle creuse souvent des trous d'essai pendant plusieurs jours avant de choisir l'endroit. Si elle ne trouve aucun emplacement approprié, elle peut retenir ses œufs.

### INCUBATION

L'incubation n'est pas documentée pour *Varanus marmoratus*. Les chiffres donnés ici sont empruntés à *Varanus salvator* : les œufs sont incubés dans une boîte en plastique avec un substrat d'incubation humide à 30 °C et éclosent après 180-210 jours, soit six à sept mois. Retirez les œufs de l'installation dès qu'ils sont pondus, et ne les retournez pas.

En savoir plus: Incubation des œufs

### ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage des jeunes n'est pas décrit pour *Varanus marmoratus*. Chez *Varanus salvator*, les jeunes mesurent environ 25 cm à l'éclosion. Ils se nourrissent surtout d'insectes et sont nourris tous les jours ou tous les deux jours la première année. Gardez-les individuellement pour éviter les morsures et la concurrence pour la nourriture. Ils grandissent vite et doivent être transférés à intervalles réguliers dans des installations plus grandes. Réfléchissez à l'endroit où les jeunes vivront à l'âge adulte avant d'incuber les œufs : une ponte donne beaucoup de grands animaux, et il est difficile de leur trouver des places.

## Santé et erreurs courantes

Rien n'est documenté sur les maladies de *Varanus marmoratus* en captivité. Ce qui suit concerne *Varanus salvator* et d'autres grands varans :

- Obésité et stéatose hépatique, lorsque les rongeurs deviennent la nourriture principale ou que l'animal est suralimenté. L'obésité raccourcit la vie.
- Maladie osseuse en cas de manque d'UVB, de calcium et de vitamine D3, surtout chez les jeunes à croissance rapide.
- Infections fongiques et bactériennes de la peau en cas d'air trop humide et stagnant.
- Infection bactérienne des morsures et stomatite. Nettoyez toutes les plaies et consultez un vétérinaire.
- Brûlures dues à des lampes chauffantes non protégées.
- Parasites et stress, surtout chez les animaux capturés dans la nature après le transport.
- Salmonelle, qui peut se transmettre à l'être humain.

L'espèce est rare dans le commerce international : depuis 2010, seulement environ 30 animaux ont été enregistrés, la plupart pour la recherche. Sur le marché intérieur philippin, c'est en revanche le varan le plus proposé et le moins cher, car il est commun et facile à capturer, et les animaux y sont presque tous capturés illégalement dans la nature. Les animaux exportés comme nés en captivité sont dans certains cas soupçonnés d'avoir été capturés dans la nature, et des animaux de l'espèce passés en contrebande ont été saisis en route vers une grande bourse aux reptiles en Europe. L'espèce est en outre protégée aux Philippines. Exigez une documentation sur l'origine, et faites examiner tout nouvel animal pour les parasites par un vétérinaire expérimenté en reptiles. Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, refuse la nourriture ou semble apathique.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

### Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.